

# PLANTATION DE L'ARBRE DE MAI

Cette coutume, dont l'origine se perd dans la nuit des temps, consistait chez les Égyptiens en la plantation de rameaux verts devant la porte de hauts dignitaires. Marque de respect, elle s'est propagée dans nombre de contrées, évoluant au fil des siècles : planté au pied du château seigneurial au Moyen Age, l'arbre de mai investit le palais de Justice de Paris durant la Renaissance.

## En France

### Monde occitan

En [Corrèze](#), mais aussi en [Dordogne](#), dans le [Limousin](#) ou le [Val d'Aoste](#), la coutume de planter un arbre de mai en l'honneur des élus locaux est très vivace. Les hommes vont chercher l'arbre dans la forêt. Puis on le décore de drapeaux, rubans, d'une pancarte portant l'inscription "Honneur à notre élu(e)". Puis on dresse l'arbre devant la maison de l'élu qui, en remerciement doit régaler généreusement ses électeurs.

Selon les endroits, cette tradition s'est étendue aux patrons d'une petite entreprise ("Honneur au patron"), aux couples nouvellement installés dans une maison et aux mariés. Dans ce dernier cas, le plantage de l'arbre se fait quelques semaines avant le mariage et est l'occasion d'une fête moins formelle entre habitants du village. Il arrive alors que l'on enterre une ou plusieurs bouteilles au pied de l'arbre. Celles-ci seront bues à la naissance du premier enfant.

**Le « Mai » aux élus ou l'arbre, le pouvoir et la vie**

*Plantém lo mai,  
plantém lo pinhièr  
Davant l'ostal.  
Plantém lo mai  
Plantém lo pinhièr  
De mai en mai*



**Décorer l'arbre**

A Palisse, une maison d'oiseau nichée au-dessus du panneau

A Marçillac-la-Croisille, un beau ruban et un drapeau

A Latronche, un cœur pour une élue



**Toutes sortes de mais en Corrèze...**

**Joyeux mai de Bernadette Bourzai**



**Alors, d'où vient le « mai » ?**

*Au printemps, voilà le soleil qui reluit  
Sur les champs, les sentiers et les rus  
Il réchauffe l'eau dans les rigoles  
Il fait chanter les caillies.  
A Trimaiza, c'est le mai, le joli mai  
Le joli Trimaiza (chant de quête lorrain)*

« Voici le mois de may  
que tout se renouvelle » :

la végétation, l'amour,  
le pouvoir



# Le Maibaum en Bavière

Maibaum à Füssen, Bavière

En [Bavière](#), la tradition du mât de mai remonte à la nuit des temps. Il s'agirait d'un vestige des [Celts](#) qui ont peuplé le Sud de l'Allemagne : venant des steppes orientales, ils vénéraient la nature et célébraient le début de l'été, le 1er mai, en érigeant un arbre autour duquel ils dansaient pour chasser les mauvais esprits. Cette coutume n'a cessé de se perpétuer au fil du temps, malgré l'opposition farouche de l'Église qui y voyait un rite païen célébrant la fécondité. Finalement, comme bon nombre des rites de nos ancêtres, il fut intégré au culte chrétien.

Depuis le [XVIIIe siècle](#), et encore plus depuis la Seconde Guerre mondiale, le mât de mai est devenu le symbole des villes et villages de la Bavière du Sud. Il représente l'honneur de la commune et de sa communauté.

Il est source de compétition entre les villages bavarois, qui rivalisent d'ingéniosité et d'efforts pour se doter du plus grand et du plus bel arbre. Aussi, des hauteurs de 30 mètres ne sont-elles pas rares...

Et jusqu'à ce qu'il soit érigé, le jour de la cérémonie, il fait l'objet de toutes les convoitises et à ce titre, il est jalousement surveillé, jour et nuit, par les hommes de la commune, pour décourager les éventuels ravisseurs... L'enjeu est de taille, car en cas de vol, les victimes se verraient dans l'obligation de verser une rançon en nature (bière et victuailles) et surtout de porter le poids de la honte !

Dépourvu de son [écorce](#), le tronc d'arbre dont on se sert pour ce mât de mai est ensuite peint en bandes blanches et bleues (les couleurs de la Bavière) et le sommet du mât est décoré d'une couronne en branches de sapin. Bien souvent, on retrouve tout le long du mât, des figurines représentant les différents corps de métiers, comme le cordonnier, le ramoneur, le menuisier, le charpentier, etc.

Une fois l'arbre prêt, et l'heure de la cérémonie arrivée, les hommes de la commune doivent se préparer à installer le mât au centre du village, souvent sur la place principale. C'est l'occasion de faire la fête, au son de la fanfare et les groupes folkloriques sont présents pour accompagner cette cérémonie, et soutenir moralement les hommes qui devront déployer tous leurs efforts pour hisser le mât. C'est, en effet, une véritable épreuve de force qui



## En Belgique

### Le [Meyboom](#) de Bruxelles

Le Meyboom est planté à [Bruxelles](#) le jour de la Saint Laurent (le 9 août). Il s'agit de la plus ancienne tradition de la capitale. Elle date de [1308](#), année où le privilège de planter un arbre de mai fut accordé par [Jean III de Brabant](#). Accompagnés des sept géants, les porteurs ("buumdroegers") parcourent les rues de Bruxelles jusqu'à la rue des Sables où l'arbre doit être planté avant 17 h sous peine de voir le privilège passer à la ville de [Louvain](#).